



# Revue de presse

## Revue Mensuelle - Avril 2014

### Presse Spécialisée

### SOMMAIRE

	« Un grand sport se doit d'avoir un lieu mythique », Serge Lecomte	Avril 2014
	Le Cheval de chasse à l'honneur en 2014	Mars 2014
	C'est parti, mon Kiki	Avril 2014
	On part avec un collectif costaud	Avril 2014
	Hong Kong a encore souri aux Bleus	Avril 2014
	Ca énerve	Avril 2014
	Emmanuèle Perron-Pette & Armand Pette	Avril 2014
	« Je suis un bon outsider », Bertrand Liegard	Avril 2014
	Livio détrône Touzaint à Tartas	Avril 2014
	Lamotte a accueilli les meneurs	Avril 2014
	Moissons françaises à Manerbio et Villeneuve	Avril 2014





# Revue de presse

## Revue Mensuelle - Avril 2014

### Presse Spécialisée

### SOMMAIRE

---



**Grand Prix**  
MAGAZINE

**Saumur les voltigeurs**

**Avril 2014**



**Grand Prix**  
MAGAZINE

**François Vogel,  
son attelage et son camion**

**Avril 2014**



**L'EPERON**  
*Le magazine de référence de l'homme de cheval*

**L'équitation pour tous n'amasse pas  
foule**

**Avril 2014**



**L'EPERON**  
*Le magazine de référence de l'homme de cheval*

**Jeux Equestres Mondiaux : Immer-  
sion dans les stages de préparation**

**Avril 2014**



**L'EPERON**  
*Le magazine de référence de l'homme de cheval*

**Huit meneurs se préparent**

**Avril 2014**



**GENERALI**  
Solutions d'assurances

**POINT.P**  
Établissements de Construction

**PAG-D**



**EQUIP HORSE**  
www.equiphorse.com





Entretien

Par Sébastien Roulier - Photos PSV Morlaix



**« UN GRAND SPORT SE DOIT D'AVOIR UN LIEU MYTHIQUE »,  
SERGE LECOMTE**

*À l'aube d'une saison sportive marquée par l'organisation en France des deux plus grands événements équestres mondiaux, Serge Lecomte espère que la Fédération française d'équitation profitera de l'élan médiatique pour attirer de nouveaux publics. Le président entend, par ailleurs, poursuivre le développement du Parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron, afin d'en faire un centre d'envergure internationale.*

**G**RAND PRIX: *Qu'attendez-vous de cette année 2014?* **SERGE LECOMTE:** L'année sera marquée par deux rendez-vous historiques, les deux finales de Coupe du monde, à Lyon, puis la première édition en France des Jeux équestres mondiaux. L'organisation de ces grands événements équestres représente un triple atout: pour la France, en tant qu'organisatrice de très grands événements sportifs, pour les équipes de France, et pour la crédibilisation de l'équitation en France.

**G.P.:** *Qu'attendez-vous des équipes de France?* **S.L.:** Du travail bien fait, des performances et des médailles!

**G.P.:** *Leur avez-vous fixé des objectifs chiffrés en termes de médailles?* **S.L.:** Personnellement, je ne sais pas fonctionner avec un objectif chiffré, ce qui m'a souvent permis de faire mieux. Je ne saurais pas davantage l'exiger d'autrui, je suis plus sensible à la qualité des progrès et à la régularité des bons résultats. Les médailles en sont logiquement la conséquence.

**G.P.:** *Quelles retombées espérez-vous pour les finales des Coupes du monde et les Jeux équestres mondiaux?* **S.L.:** J'espère que ces événements feront franchir de nouvelles étapes médiatiques aux sports équestres, qu'ils permettront d'ancrer la France comme le lieu privilégié des grands rendez-vous du cheval, à l'image du Prix de l'Arc de Triomphe et du Prix d'Amérique. Je pense que cela va dynamiser tous ceux qui sont passionnés de compétitions équestres: cavaliers, propriétaires et entraîneurs. Et susciter de nouvelles vocations.

**G.P.:** *La FFE peut-elle capitaliser sur ces événements?* **S.L.:** On ne capitalise jamais sur l'acquis des événements achevés. Pour progresser, il faut rebondir très vite vers de nouveaux objectifs.

**G.P.:** *L'augmentation du budget sportif de la FFE, de 8% par rapport à la saison 2011-2012 et de 12% par rapport 2012-2013, est-elle conjoncturelle, et liée à l'organisation en France des JEM? Cet accent sera-t-il maintenu pour la suite de l'olympiade?* **S.L.:** Le budget de la FFE court chaque année du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. Parfois, de grandes échéances telles que les J.O ou les JEM interviennent durant l'année comptable; parfois il n'y en a aucune. Cela explique en grande partie les variations. Sur le fond, ce n'est jamais le budget qui produit de nouvelles actions, mais les bons projets qui déclenchent les moyens consacrés, dans les limites des possibilités fédérales.

**G.P.:** *Comment analysez-vous la légère baisse du nombre de licenciés, l'an passé, et la légère hausse du nombre de licences compétition?* **S.L.:** La baisse est le résultat direct du contexte économique. Nous le ressentons tous dans nos clubs. L'augmentation du nombre de compétiteurs résulte de la volonté de valoriser les circuits fédéraux, et de la fidélisation des participants aux manifestations du Parc équestre fédéral, notamment.

**G.P.:** *Quel bilan tirez-vous de la dernière campagne de promotion télévisée de la FFE?* **S.L.:** L'enquête IFOP démontre que la campagne a été bien ressentie et a donné envie de monter à cheval. Il s'agit d'un investissement exception-





Page de gauche: Serge Lecomte espère que les finales de Coupe du monde et les Jeux équestres mondiaux feront franchir de nouvelles étapes médiateurs aux sports équestres. Ci-dessus: en décembre, les élus et cadres techniques de la Fédération française d'équitation ont été reçus au ministère des Sports par Valérie Fourneyron, qui s'est montrée sensible aux résultats des équitants français sur la scène internationale.

nel décidé en assemblée générale et partagé entre la fédération et tous ses adhérents. La campagne 2013 a cumulé plus de 294 millions de contacts directs. Interpeller directement chaque foyer de nos concitoyens n'avait jamais été fait par notre fédération. Cette démarche doit perdurer pour conquérir chaque année de nouveaux publics.

**Q.P.:** *Que répondez-vous à vos détracteurs, qui regrettent que la FFE investisse tant d'argent dans le développement du Parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron? Quel est l'objectif de ces investissements?*

**S.L.:** Ces chiffres ne peuvent pas être interprétés en bloc. Ils contribuent pour une grande partie au patrimoine de la fédération et à sa sécurisation, et pour l'autre partie à la réalisation d'un équipement équestre comme il en existera peu dans le monde. Dans l'avenir, le Parc équestre sera vraisemblablement le seul équipement collectif d'équitation ouvert à tous dans notre pays. Un grand sport se doit d'avoir un lieu mythique de rassemblement pour tous ses sportifs. C'est ce que devient le Parc équestre fédéral. Il faut se souvenir qu'avec le Poney club de France, en 2000, j'ai soutenu une fédération ruinée. Depuis, je n'ai cessé de la renforcer dans ses actions et lui ai constitué un patrimoine qu'elle n'avait jamais eu jusqu'alors, et ce, en maîtrisant les tarifs, sans jamais augmenter le prix des licences, sans dettes ni emprunts. Le Parc équestre enthousiasme tous ceux qui découvrent notre fédération, et j'ai bien l'intention de poursuivre ce projet jusqu'à son terme, afin d'offrir un outil exceptionnel à ceux qui après moi, conduiront l'avenir de l'équitation.

**Q.P.:** *La FFE compte-t-elle y organiser des championnats d'Europe pluridisciplinaires? Des Jeux équestres mondiaux?*

**S.L.:** Le Parc sera capable de répondre à toutes les sollicitations d'événements exceptionnels comme des championnats d'Europe, des Jeux mondiaux ou les Jeux olympiques, autant que les événements pour le plus grand nombre d'équitants, qui en font la grande maison de famille de tous les cavaliers de France.

**Q.P.:** *Où en sont les négociations avec le*

**gouvernement au sujet de la TVA? S.L.:** Le gouvernement a démontré son soutien à la filière équestre avec ses emplois, sa démarche éducative, son rayonnement économique dans les territoires ruraux et son atout social dans les zones péri-urbaines. Il a mis en place tout ce que lui permettaient les directives européennes. Il nous appartient de poursuivre cette démarche en réunissant les institutions européennes du cheval pour mieux maîtriser notre environnement réglementaire et fiscal, tant au niveau national qu'europpéen.

Au cours des derniers mois, tous nos interlocuteurs européens se sont rendu compte que nous incarnions une vraie détermination et un vrai savoir-faire pour conduire ces actions. ■

PLUS DE COMMUNICATION AUTOUR DES CHAMPIONS

Le budget communication de la FFE a augmenté de plus de 58% par rapport à la saison 2012-2013. Une part importante de cet effort a été allouée à la communication autour des champions et des équipes de France, ce qui a été notable dès la fin de l'hiver, où les stages fédéraux des huit disciplines au programme des Jeux équestres mondiaux se sont largement ouverts à la presse. Sophie Dubourg, la directrice technique nationale, a su lancer ce mouvement, mis en œuvre par le service communication. « Il m'a semblé important de nous ouvrir au maximum à la presse, afin de montrer ce que nous faisons au plus grand nombre, sans frein ni appréhension. C'est aussi une réponse aux demandes de la presse généraliste et spécialisée. Quand on se démène comme on le fait pour que le sport de haut niveau progresse, grâce notamment au casting de techniciens dont nous disposons, et qui est pérennité au moins jusqu'en 2016, il est essentiel de communiquer, pas seulement pour leur savoir, mais pour intéresser le public, et attirer des partenaires potentiels et de futurs licenciés. C'est pourquoi nos champions doivent être davantage starisés pour donner un peu plus envie de pratiquer ce beau sport. Nous sommes, en ce sens, soutenus par les organisateurs des JEM, qui affichent une réelle volonté de donner une dimension populaire à ce grand événement. Nous espérons tous qu'il rayonnera sur l'ensemble de la filière cheval. »



Parce que vous voulez leur offrir plus qu'une écurie

**Röwer Rüb**  
PFERDESSPORTSYSTEME

Nous parlons français!  
Phone 09 70 - 445 180 - www.roewer-rueb.fr  
export@roewer-rueb.com  
Phone Allemagne +49 - 42 04 - 91 40 26





VÈNERIE

La chasse à courre en France



*« Au sein de la Fédération Française d'Équitation, la vènerie est l'une des plus anciennes disciplines de tradition. Ceux qui la font vivre sont porteurs d'un patrimoine culturel fort qui a permis de développer les qualités du cheval de sport et de loisir. »*

*Serge Lecomte, Président de la Fédération Française d'Équitation*

**L**es chevaux de chasse sont, avec nos chiens de meute, nos meilleurs ambassadeurs ; ils représentent un réel atout pour mieux nous faire connaître, une passerelle indispensable pour nous rapprocher de l'une des plus importantes fédérations sportives françaises. De nombreux veneurs ont d'ailleurs découvert la vènerie grâce au cheval.

Avec 7 000 chevaux, la vènerie constitue une part non négligeable du monde équestre en France. La chasse à courre est d'ailleurs une discipline reconnue par la Fédération Française d'Équitation (FFE), un Championnat de France du Cheval de Chasse existe depuis 2001.

La tenue des Jeux Équestres Mondiaux en France en août prochain nous a amenés, nous aussi à mettre à l'honneur nos chevaux.

Nous essayons (non sans mal tant les préjugés sont encore forts) de participer aux cérémonies d'ouverture ou de fermeture des JEM. Quoi qu'il en soit nous travaillons sur quatre grands projets :

***Une édition exceptionnelle du Championnat de France du Cheval de Chasse***

Il réunira les meilleurs cavaliers et chevaux du moment. Nous espérons réunir une centaine de concurrents qui s'affronteront pour obtenir le titre. Un sérieux toilettage du règlement a été effectué pour rééquilibrer les chances de gagner en pondérant différemment les diverses épreuves. Le championnat aura lieu les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin au Grand Parquet de Fontainebleau. Une nouvelle équipe parmi les organisateurs et les juges

prépare ce beau rassemblement. Nous inviterons de nombreuses personnalités du monde du cheval, notamment le samedi soir où une présentation spectaculaire des participants est prévue. Ce sera une occasion exceptionnelle pour mieux valoriser cette pratique de l'équitation. Equidia a accepté de couvrir cet événement. J'en reparlerai un peu plus loin.

***Un spectacle à la gloire du cheval au Game Fair à Chambord***

A l'occasion de cette fête de la chasse (la plus grande avec 71 000 visiteurs) nous travaillons sur cinq thématiques, toutes à la gloire du cheval de chasse : les amazones, les attelages, les poneys, les hunters anglais (présence d'un équipage anglais), la trompe à cheval. Pour chacune de ces



# Le cheval de chasse à l'honneur en 2014

Photo : S. Farnsworth

thématiques nous attendons une dizaine de chevaux. Cinq équipages composés d'une cinquantaine de chiens seront associés à chaque thématique. Un spectacle devant 1 500 couverts VIP et quelque 10 000 spectateurs se met en place.

## *L'édition d'un guide pratique sur l'équitation à la chasse à courre*

Ce guide d'environ 150 pages est en cours de finalisation. Il donnera des conseils et quelques consignes sur la

pratique de l'équitation à la chasse : les soins, l'entraînement, le matériel, l'achat, etc. Il sera lancé à l'occasion de notre Championnat de France à Fontainebleau et édité à 10 000 exemplaires. Il viendra en effet en supplément à la revue du mois de juin pour être largement connu des veneurs. Il fera l'objet également d'une vaste opération de relations publiques auprès des professionnels des courses et de l'équitation. Il devrait être une occasion supplémentaire de tirer vers le haut notre discipline.

## *Une soirée spéciale dédiée au cheval de chasse sur Equidia*

Voilà plusieurs années que nous essayons de convaincre la chaîne du cheval de s'intéresser à nous. C'est chose faite ! Un film de 52 minutes qui met en scène quelques cavaliers professionnels s'intéressant à la chasse à courre est en voie d'être finalisé. Une version est prévue pour la chaîne Season's et une autre, davantage tournée vers le cheval, sera diffusée sur Equidia. Deux autres productions sont en cours dont une sur le Championnat de France de 26 minutes. La chaîne a prévu d'organiser début 2015 une soirée spéciale avec un plateau en direct et la projection de ces trois reportages.

Pour couronner de succès cette intersaison consacrée au Cheval de chasse, il me reste à convaincre les organisateurs des Jeux Equestres Mondiaux. La vènerie est une spécificité française, nos chevaux, nos chiens, nos trompes et nos veneurs sauront lui faire honneur. En attendant, permettez-moi de vous donner rendez-vous à l'un de ces événements pour partager quelques beaux moments d'amitié.

Téléchargez le nouveau règlement du Championnat  
et une note d'explication sur les cinq épreuves  
sur [www.venerie.org](http://www.venerie.org) à la rubrique « cheval »

Cloûture des inscriptions : le 19 mai 2014

Nous recherchons des bénévoles  
pour aider au bon déroulement des épreuves :  
contactez Yves Bois : [y.bois@free.fr](mailto:y.bois@free.fr)

Pierre de Roüalle

**ACTU SPORT**  
GRAND NATIONAL



**CCE TARTAS - 28 FÉVRIER/2 MARS**

# « C'est parti, mon kiki ! »

**C**e sont les seuls mots français que connaît le stagiaire de Maxime Livio, venu de Thaïlande pour préparer les Jeux asiatiques. C'est même très bien parti pour le cavalier saumurois ! Le



PHOTO: G. LAURENT / EBF/AGF



Grand National 2013 s'est achevé par deux victoires successives et un triomphe au classement général du team Maxime Livio/Mathieu Lemoine, l'édition 2014 démarre à Tartas sous les mêmes auspices. Mieux, dès le dressage, les deux compères trustaient les premières places. Ni les conditions tempétueuses, ni les menaces d'annulation n'ont affecté leurs ambitions. Mathieu Lemoine prend l'avantage avec *Quickness* sur les terres de son enfance et une piste de dressage originale, recyclée d'un terrain d'entraînement du Stade toulousain; provisoirement, car il perd des places sur le CSO, comme les deux tiers des participants. L'intervention de Thierry Pomel tend visiblement à placer la barre plus haute, dans tous les sens du terme. De ce fait, Maxime Livio et *Opium de Verrières* (photo) ont abordé le cross en position de leader, où le chrono moins décisif qu'à l'habitude et le cross assez coulant malgré quelques enchaînements délicats ont très peu modifié la donne. Maxime Livio l'emporte avec brio, talonné par un Nicolas Touzaint en embuscade depuis le début avec son bon *Crocket 30*. L'inoxydable Jean Teulère (qui a fêté ses 60 ans à Tartas) complète le podium avec un *Matelot du Grand Val* très appliqué. Le seul Français champion du monde de la discipline pourrait bien être amené à tenter l'exploit cet été en Normandie. Le sélectionneur Thierry Touzaint en saura plus lors de la deuxième étape du Grand National qui se déroulera fin juin au haras de Jardy.

**MENTIONS SPÉCIALES**

Donatien Schauly montait quatre chevaux dans cette épreuve de rentrée. Un travail haletant pour le militaire qui a dû bien dormir... La besogne a été payante puisque deux ont été classés. Le complet, c'est aussi souvent une histoire familiale; comme chez les Leroy, le père et le fils Schauly étaient concurrents. En cours de saison, il est fort probable qu'un troisième membre de la famille rejoigne la caravane du Grand National: Eurydice, la jeune sœur de Donatien, en « écurie » avec le Bordelais Benjamin Houry. Guillaume Grégoire

**CCE**

4 étapes: Tartas, Jardy (26-29 juin), Saumur (25-27 juillet), Lamotte-Beuvron (25-28 septembre).

**PODIUM PROVISOIRE (APRÈS TARTAS, 1<sup>re</sup> ÉTAPE)**

- 1- Team Greenpex-Cavalassur (Maxime Livio/Mathieu Lemoine), 36 pts
- 2- Team Theault (Nicolas Touzaint/Melinda Tapié), 32 pts
- 3- Team Merial-Sofermi (Jean Teulère/Pascal Leroy), 31 pts



**PROCHAINE ÉTAPE**

• 26-29 juin, Jardy (92)

**CSO**

11 étapes: Auvers, Cluny, Marolles-en-Brie (2-4 mai), Tours/Pernay (23-25 mai), Deauville (6-8 juin), Fontainebleau (26-29 juin), Lure (3-6 juillet), St-Lô (8-10 août), Lorient (3-5 octobre), Le Mans (17-19 octobre), Lyon (29 octobre-2 novembre).

**PROCHAINES ÉTAPES**

• 21-23 mars, Auvers-Carentan (50); 10-13 avril, Cluny (71)

**Dressage**

6 étapes: Le Mans, Jardy, Auvers (16-18 mai), Les Bréviaires (12-15 juin), Jablines (12-14 septembre), St-Lô (21-23 novembre)

**PROCHAINES ÉTAPES**

• 21-23 mars, Le Mans/Boulerie (72); 10-13 avril, Jardy (92)



**LE GN 2014, QUOI DE NEUF ?**

À l'aube de la 7<sup>e</sup> édition, le point avec Jean Morel (Directeur du circuit) sur la saison à venir. « Plusieurs nouveautés ! Le nombre de points distribués aux écuries va augmenter lorsque les 2 coéquipiers participeront ensemble à une étape. En CSO, une nouvelle étape indoor à Lorient, des projets dans le Midi et en Bretagne; à l'étude avec la DTN: ouvrir au vainqueur du circuit 2014 une sélection dans un concours important. En dressage, les dotations sont recalculées (5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> place) et réajustées selon le classement (+ ajouts d'indices pour viser une prime à la performance). En CCE, on conserve nos



bons acquis, plus une nouvelle étape à Lamotte fin septembre. Pour optimiser sa "lisibilité", le GN bénéficie d'un nouveau camion, vrai point de rendez-vous pour discuter et écouter, et améliorer ensuite. Sinon, on continue à améliorer les sols, les rivières (pas toujours parfaites) et surtout la communication concernant les écuries. Il a encore du boulot ! Les partenaires payent aux cavaliers tous les frais du circuit (engagements, déplacements, gasoil, etc.). Il faut qu'ils sachent renvoyer l'ascenseur et pensent à mettre davantage leurs partenaires en avant. » E.F.





ACTU SPORT JEM **VOLTIGE** 2 AU 5 SEPTEMBRE



## « On part avec un collectif costaud »

J-120 avant le début des Jeux équestres mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie. *Cheval Pratique* fera tous les mois jusqu'à l'échéance un zoom sur l'une des disciplines en lice. Ce mois-ci, la voltige avec Davy Delaire, entraîneur et sélectionneur national.

### LE POTENTIEL

« J'ai huit voltigeurs plus une équipe sur la long list. Quatre garçons: Nicolas Andréani, Jacques Ferrari (champion de France et d'Europe en titre), Ivan Nousse (3<sup>e</sup> du Mondial 2012), Vincent Haennel (champion de France Pro Élite 2008). Quatre filles: Anne-Sophie Musset, Manon Noël, Manon Mouthino, Estelle Chauvet. Une équipe en lice: les neuf Alsaciens de La Cigogne (double médaille de bronze au Mondial 2012 et aux championnats d'Europe 2013). »

### LA SÉLECTION

« La France a droit à sept places aux JEM: 3 hommes et 3 femmes en individuel + une équipe de 9 voltigeurs. Plus deux places en Pas de deux, mais il n'y aura pas de Français en Normandie; on a encore quelques lacunes par rapport aux autres nations, et pas un piquet suffisant de chevaux à très haut niveau.

Les quatre garçons sont déjà qualifiés; chez les filles, seule Anne-Sophie Musset l'est pour l'instant, la Lilloise Manon Noël compte sur le CVIO\*\*\* de Saumur pour le faire. Même objectif pour Mouthino et Chauvet (encore Juniors) qui doivent obtenir une note de 7 minimum pour se qualifier. Les engagements nominatifs sont pour mi-juillet, les définitifs le 21 août. »

### LA PRÉPARATION

« Plusieurs stages sont programmés au Pôle France de Saumur environ tous les mois et demi, sur une semaine (voire plus), tenant compte des possibilités de chacun (l'équipe est plus complexe à réunir). Il y en aura un après le CVI de Saumur mi-avril pour faire un état des lieux, plus deux autres de trois semaines: mi-juillet après les championnats de France du Mans et mi-août avant les JEM. Pour peaufiner leur prépara-



PHOTOS: P. VIVIANI/MAGNET

tion, les voltigeurs présenteront leurs programmes à l'ENE lors des Galas du Cadre noir (juin et juillet).

Question concours, tout le monde sera au CVIO\*\*\* Saumur (18-20 avril), le premier International de la saison; ensuite les voltigeurs se répartiront sur plusieurs CVI\*\*\* (Ermelo [HOL] 2-4 mai, Geispolsheim [67] 8-11 mai, Moorsele [BEL] 29 mai-1<sup>er</sup> juin) de façon à courir deux à trois Internationaux avant les Jeux. Les championnats de France au Mans (10-13 juillet) seront la dernière compétition qui livrera la sélection définitive. »

### L'OBJECTIF EN NORMANDIE

« Déjà, de bien travailler! On part avec un collectif costaud chez les garçons, ils ont tous la capacité de monter sur le podium. J'espère au moins une médaille, voire deux. Chez les filles, on va déjà tâcher de rentrer dans la finale. Et je crois à un podium par équipe avec les Cigognes alsaciennes. »

Propos recueillis par Éliane Feuillereac

### Les chances françaises

#### • Nicolas Andréani

Champion du monde 2012, bronze en 2010, vainqueur de la Coupe du monde 2013 et 2014, champion d'Europe 2009 et argent en 2007 et 2011, moult fois champion de France depuis 1998, le voltigeur corse de 30 ans (photo) a largement le potentiel pour viser un podium en or.



• **Le souvenir des JEM?** « Bien sûr, ma médaille à Lexington (2010). »

• **Son point fort:** « Mon programme libre. Je suis très tourné vers l'interprétation et la note artistique que j'y apporte. Je présenterai Einstein (photo ci-dessous) à Caen, programme avec lequel j'ai remporté la dernière Coupe du monde. »

• **Son objectif:** « Donner le meilleur et essayer de décrocher la plus belle médaille: la dorée. J'en ai déjà deux, ce serait une jolie manière de m'approcher de ma fin de carrière. »



### Les champions du monde en titre

#### (Lexington 2010, USA)

• **Individuel:** Hommes: 1- Patrik Looser (SUI), 2- Kai Vorberg (ALL), 3- Nicolas Andréani (FRA); Femmes: 1- Joanne Eccles (GBR), 2- Antje Hill (ALL), 3- Simone Wiegele (ALL)

• **Équipe:** 1- USA, 2- Allemagne, 3- Autriche... 5- France

• **Meilleur classement de la France aux JEM:** Matthias Lang, médaille d'or à Jerez de la Frontera en 2002 (H)

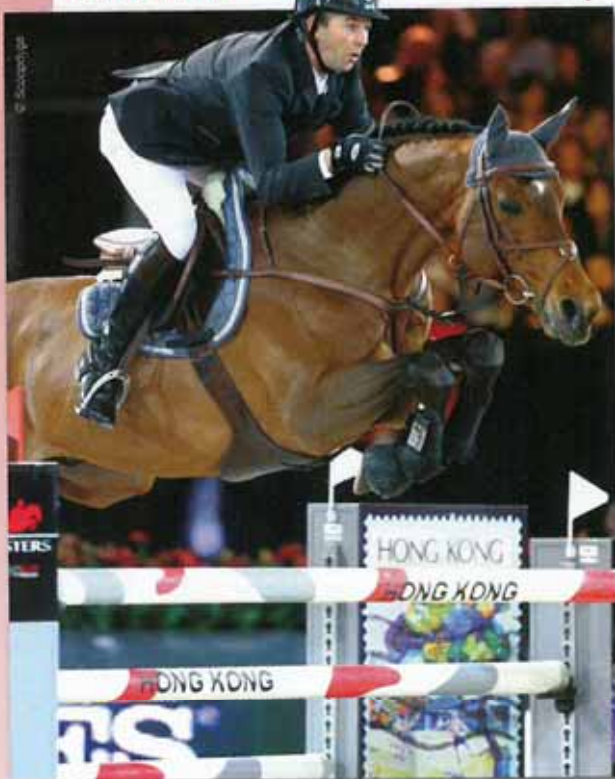
### Agenda

Les épreuves de voltige se dérouleront en indoor sous le dôme du Zénith de Caen en périphérie sud-ouest de la ville (4 000 places disponibles) facilement accessible par les transports en commun. Finales, individuel (H/F), équipes, Pas de deux: vendredi 5 septembre, session 1 à partir de 10 h 30, session 2 à partir de 14 heures, session 3 à partir de 19 h 30

WWW.NORMANDIE2014.COM



**HONG-KONG A ENCORE SOURI  
AUX BLEUS** .....



Comme à Zurich et Bordeaux, Patrice Delaveau et Carinjo 9<sup>HDC</sup> ont été les plus rapides dans le Grand Prix de Hong Kong, mais une faute les a relégués à la quatrième place.

En supériorité numérique, les Tricolores ont été particulièrement performants lors du CSI5\* de Hong-Kong, du 21 au 23 février. Le premier jour, deux Marseillaise ont retenti en l'honneur de Julien Épailard, victorieux d'une Vitesse avec Cristallo A\*LM, et Kevin Staut, lauréat du Speed Challenge avec Quismy des Vaux<sup>HDC</sup>. Le podium de cette Chasse a été complété par deux autres Français, Simon Delestre sur Napoli du Ry et encore Julien, accompagné cette fois de Mister Davier. Pas de succès français le deuxième jour, mais deux places sur le podium du Petit Grand Prix à 1,55m pour Pénélope Lerevost sur Flora de Mariposa, Roger-Yves Bost sur Castle Forbes Cosma, battus par le Néerlandais Harrie Smolders et la mobbylette Regina Z. Le dimanche, le Grand Prix doté de 700.000 dollars a souri à Henrik von Eckermann et Gotha FRH. Le Suédois attendait

cela depuis l'été 2013, où il avait gagnait le Global Champions Tour de Cascais au Portugal. Il a devancé l'Ukrainienne Katharina Offel sur Charlie et son boss, l'Allemand Ludger Beerbaum, avec Chaman. Sans une faute en seconde manche avec Carinjo 9<sup>HDC</sup>, Patrice Delaveau, quatrième avec un chronomètre très rapide, aurait conservé son titre. Belle performance de Pénélope Lerevost, Kevin Staut et Simon Delestre, cinquième, septième et douzième avec Nice Stéphanie, For Joy van't Zorgvliet<sup>HDC</sup> et Valentino Velvet. Couronné de succès à Paris et à Hong Kong, le concept des Masters Grand Slam Indoor sera exporté à Los Angeles, en lieu et place de New York, du 25 au 28 septembre.

## Ça énerve!

*“ C’est scandaleux et ça me met en colère. Ce qui m’énerve profondément, c’est de lire dans un communiqué des organisateurs des JEM que l’on parle “d’un superbe projet inspiré par l’amour des chevaux et des sports équestres”. Quand on sait ce qu’il s’est passé par le passé... ”*

Dopage, tricherie, mauvais traitements aux chevaux, des cas courants aux Émirats arabes unis... D’où le courroux de **Bénédicte Emond Bon** (Equidia Life, 28 mars), coach et sélectionneur national, face au partenariat conclu pour l’endurance aux JEM 2014 entre l’organisation et la société Meydan, fondée par le cheik M. R. Al Maktoum (lui-même cavalier prétendant à une médaille d’or). L’amnésie s’achète aussi ?





OWNERS

# EMMANUÈLE PERRON-PETTE & ARMAND PETTE

TEXT CLAIRE BUART PHOTO THIERRY SEGARD

The story is first and foremost about a couple who combine several lives with the same energy and enthusiasm. Owners of, amongst others, *Orient Express\*HDC* and *Silvana\*HDC*, who were pre-selected for the Olympic Games/World Equestrian Games ridden by Patrice Delaveau and Kevin Staut respectively, this winning pair crosses paths with both men and women. In a unique pas de deux, they created the Haras des Coudrettes and subsequently the Jump Five label – thus going back to the power of numbers. Because with Armand and Emmanuèle, 1+1= 5 and true happiness lies in the realm of possibilities.

#### What are your aims for success in 2014?

**E.P.P.:** The coming year is not short on deadlines! There is enough reason to quake in one's boots and to dream, starting with the final of the World Cup in Lyon next April. These include the World Equestrian Games in Caen which presents enormous challenges – but everything in its own time...

**A.P.:** And don't forget the young horse qualifications at Fontainebleau. This meeting is both the culmination of the work of the whole stud team as well as our commitment as breeders. The last two championships focused on two young fillies bought not yet weaned and completely raised at the Haras des Coudrettes. In 2012 *Tallyne de la Pomme* who was the champion for five years ridden by Julie Gadat and in 2013 *Twenty du Plessis* won the final for six year-old mares with Rémi Morteau.

#### What are your feelings regarding top-level showjumping?

**E.P.P.:** Our sport has developed a lot, notably when it comes to technique. The course designers certainly need a lot of imagination and talent to achieve the right balance between the level of difficulty that factors in the health of our horses and a course design that is sufficiently technical to enable an adequate selection during the trial. All that remains is how to make our sport attractive enough to ensure the largest media turnout possible.

**A.P.:** It is true that this discipline can appear very strictly coded and requires a certain



learning curve to make it accessible to a wider audience and a more lay press. The FFE (French Federation of Equestrian) is the third largest French licensee federation! So you see there is an audience! We need to convince the media to take an interest in the CSO by bringing all the relevant players into

*We wanted a system in which we were all players... It is also this difference that makes this such a great adventure.*

an association. There is strength in numbers. **E.P.P.:** Certain events are different from the norm – such as the Gucci Paris Masters - and do a thorough job in promoting our sport.



**ROLEX TREATED THE JUMPING OWNERS CLUB WITH AN EXCLUSIVE VISIT OF THE CERN IN GENEVA**

During CHI Geneva, the members of the Jumping Owners Club were invited to attend a very exclusive outing to the CERN (European Organization for Nuclear Research). Founded in 1954, the CERN laboratory sits astride the Franco-Swiss border near Geneva. It was one of Europe's first joint ventures and now has 20 member states. The visit started with a presentation of the history of the European Center of Physics Research, where the World Wide Web was first invented in 1989 by British scientist Tim Berners-Lee, and has grown to revolutionize communications worldwide.

The Jumping Owners Club members saw the 1<sup>st</sup> proposal made by Tim Berners-Lee to his management which proposed a communication system making it possible to reach out to all European scientists and on which the handwritten answer states: "Vague but interesting...".

The visiting group was then escorted to the world famous particle accelerator and collider the LCH "Large Hadron Collider", a circuit of 27 kilometres running 100 metres under the surface of the earth which permitted the discovery of the Higgs boson. This visit was a great success. The Jumping Owners Club extends its gratitude to Rolex for facilitating this daytrip.

Rolex's association with CERN can be traced to the 1950s, when CERN's scientists were among the first to confirm that the Rolex Milgauss, a wristwatch engineered to resist magnetic interference in the workplace, could withstand magnetic fields up to 1.000 gauss.

**Let's talk about Jump Five.**

**E.P.P.:** The start of this adventure is the meeting of men and horses. Nothing strategic - just exchanges, a desire to work together and to share similar values. Jump Five was born of the association between the Haras des Coudrettes and the riders to whom we had entrusted some of the stud's horses. The aim was to group talent and combine experience to build a future together, based on athletic values in shared infrastructures.

**A.P.:** We wanted to make sense of the way in which we worked together and at the same time make all the players Patrice Delaveau, Kevin Staut and Olivier Guillon secure with a single goal of maintaining the highest level.

**E.P.P.:** This type of association was unheard of in France. It allows all parties to retain their autonomy and their way of working while

sharing their experience, their skills and appropriate infrastructures. The economic factor plays a key role in success! We wanted a system in which we were all players (riders and owners). It is also this difference that makes this such a great adventure. To see top riders working in the same stables daily, swapping horses, listening to each other, encouraging each other and just working together: that is the dream. That is what the five of us were seeking to achieve when we created the ethos of Jump Five.

**Isn't it hard for a couple to work together?**

**E.P.P.:** We were petrified because it was a first. We led our professional careers completely independently. And in addition, this was about our passion...

**A.P.:** We are still petrified (laughter)! But we know each other inside out. Sometimes

one takes over depending on the other one's free time. But I can't ever imagine choosing a horse without Emmanuèle and I don't think she could either: it's a kind of partnership. And sometimes I have to seduce her into agreeing with my choices (laughter)... I don't know if we would have taken on all these projects alone. What is sure is that neither of us has ever stopped the other!

**E.P.P.:** More than anything, we are very lucky to work with amazing people who support both of us! —





Avec Star Wars, Bertrand Liegard, installé depuis sept ans au haras de la Ferme Rose en Belgique, forme un couple sur lequel la France peut compter pour le futur.

## « JE SUIS UN BON OUTSIDER », BERTRAND LIEGARD

**Bertrand Liegard, trente-sept ans, a signé son entrée dans la cour des grands dresseurs français en intégrant le Groupe J.O./JEM avec Star Wars, son fils de Show Star âgé de douze ans. Découvert en 2012 par le public français, le cavalier originaire de Falaise a connu des hauts et des bas, mais il semble désormais bien intégré au groupe France.**

**Mais qui est donc cet ancien joueur de handball, pilote de course d'une Porsche GT3 à ses heures perdues ? Grand Prix Magazine l'a rencontré au haras de la Ferme Rose, où il est installé à Dion-le-Val, à 30 km de Bruxelles, pour tenter de percer le mystère de ce cavalier discret.**

**G**RAND PRIX: Le public français vous a découvert en 2012 lors du Master Pro de dressage, où vous aviez remporté le Critérium Grand Tour avec Star Wars (SL, Show Star, Old x Rosenkavalier, Westph). Quel itinéraire vous a conduit à devenir cavalier de haut niveau ? **BERTRAND LIEGARD:** J'ai commencé à monter en Normandie dans un poney-club. Comme un peu tout le monde, j'ai passé mes Galops les uns après les autres. J'ai tout d'abord été attiré par le concours complet

— j'ai participé à plusieurs Grands Prix à poney— puis par l'obstacle. Plusieurs années après, je me suis retrouvé à travailler pour Arnaud Évain (directeur du Groupe France élevage et de l'agence Fences, ndr), la première personne qui a vraiment joué un rôle dans ma carrière, et qui a réellement été intègre. Mon activité chez Fences était tournée vers l'élevage pur et dur. Je travaillais au haras de la Cour Bonnet avec Henriette, la femme d'Arnaud. J'habitais à côté de chez lui. Lorsqu'il a été dans l'obligation de trou-

ver un nouvel employé, il aurait logiquement pu se tourner vers moi, car je connaissais le travail. Il m'a demandé ce que je souhaitais faire. Comme je lui ai répondu que je voulais devenir cavalier, il m'a conseillé de partir chez Patrick Le Rolland. C'est en arrivant chez lui que je me suis vraiment passionné pour le dressage. Il y a eu comme un déclic. Nous nous sommes toujours très bien entendus malgré nos caractères assez forts. J'écoutais tout ce qu'il me disait avec beaucoup d'attention, car à mon arrivée, en 1998, j'étais vraiment novice. En 1999, je suis parti à l'armée, puis je suis revenu chez lui avant de poursuivre ma formation en Belgique.

**Q.R.:** Comment avez-vous vécu ce fameux Master Pro, en 2012 ? **B.L.:** Juste avant Saumur, j'avais participé au concours national du Touquet, où les juges avaient pu découvrir Star Wars en épreuve. Je savais que le cheval était prêt et que nous ne devions pas rencontrer de problème si tout allait bien. Je ne m'étais pas engagé en France depuis très longtemps, hormis avec quelques jeunes chevaux, de temps en temps. Au niveau Grand Tour, j'avais seulement concouru en Belgique, en 2008, avec Warlock (Han, Warkant x Lanthan). Patrick Le Rolland, en tant que Saumurois, m'a fortement encouragé à



participer aux championnats de France. L'avantage du Critérium Espoir est qu'il ne nécessite pas de qualifications. J'ai donc pu m'y engager sans mal.

**G.P.:** *Dès lors, on vous attendait en France pour une saison 2013 complète. Après des mois de silence, vous n'êtes réapparu avec Star Wars qu'en septembre, de nouveau au Master Pro, où vous avez remporté une médaille de bronze dans le championnat Pro 1...*

**B.L.:** Le côté triste de cette histoire est que je n'ai pas été champion de France longtemps, puisqu'un mois après Saumur, Star Wars s'est blessé. Je garde évidemment le souvenir de cette médaille d'or, mais ce n'est finalement pas un si bon souvenir pour moi. Je me suis beaucoup remis en question. J'ai vite été propulsé sur le devant de la scène après mon titre, mais je me suis aperçu que l'on pouvait en redescendre très vite. Cela m'a appris l'humilité. Aujourd'hui, je profite pleinement de ce que je vis avec Star Wars. Si, sur les conseils de Jan Bemelmans (l'entraîneur germano-belge de l'équipe de France, ndr), je me lance assez rapidement sans attendre que le cheval soit complètement prêt, c'est aussi parce que je ne sais pas de quoi demain sera fait. Ce qui est pris n'est plus à prendre. En 2013, je suis allé à Saumur alors que je ne remontais Star Wars que depuis un mois. Sachant d'où le cheval revenait, je ne me suis pas mis la pression. Le public n'a sûrement pas compris pourquoi nous avons été absents si longtemps. Ce n'est jamais facile d'annoncer que son cheval est blessé. Sur le moment, on ne sait jamais s'il va revenir. Gérer le fait que les gens n'avaient pas toutes les cartes en main pour comprendre ce qui s'était passé a été plus compliqué pour moi que la compétition elle-même. Il s'agissait vraiment d'une reprise pour Star Wars. Je ne pense pas que Saumur m'ait vraiment permis de reprendre confiance. C'est un sentiment que j'ai davantage ressenti dans les concours suivants, dont le CDI 3\* de Paris. Maintenant, je sais que tout va bien et que nous pouvons repartir.

**«J'ai hésité à changer de nationalité»**

**G.P.:** *Votre présence à Saumur a permis à Jan Bemelmans de découvrir Star Wars. À partir de là, les choses se sont accélérées. Avez-vous été surpris ou l'espérez-vous un peu?* **B.L.:** Je dirais que j'avais cela en tête lorsque nous avons été champions de France en 2012. L'an passé, j'étais un peu sur la réserve. Je me demandais si cela n'allait pas de nouveau n'être qu'un one-shot. Le bon côté de Jan est que tout est structuré et très organisé. Il n'y a pas beaucoup de place pour le doute, ni pour le hasard. Concourir à Saumur sous ses yeux a vraiment déclenché des choses. Il est venu voir Star Wars à la maison, puis il a décidé de nous intégrer dans le groupe A. Il s'est dit que si le cheval tenait la route, il serait peut-être juste pour les Jeux équestres mondiaux, mais plus mature pour les échéances suivantes. Les JEM arrivent très vite. Ce n'est pas une fin en soi. Star Wars pourrait éventuellement être un bon réserviste. Nous sommes en train de le construire,



comme on a pu l'observer à Vidauban, début mars (le couple a terminé septième du Grand Prix du CDI 3\* avec 64,700%, puis deuxième du Spécial avec 67,412%, ndr). Il y a beaucoup de choses à mettre en place, mais le cheval répond bien et progresse, ce qui est encourageant.

**G.P.:** *Vidauban était la première sortie de l'année après les trois stages organisés au Mans par la FFE. Avez-vous senti une différence par rapport aux concours auxquels vous avez participé en fin d'année 2013?*

**B.L.:** Nous changeons beaucoup de choses. Star Wars n'est pas encore réglé. En essayant d'améliorer certains mouvements, on en dérègle d'autres. À Vidauban, j'ai ressenti une différence certaine. Dans le Grand Prix, il y eu des petites fautes. Le premier jour, j'ai déroulé l'Inter II pour découvrir un peu de nouvelles choses. Finalement, il a été meilleur le dernier jour, pour le Spécial, alors qu'il aurait dû être un peu plus fatigué.

**G.P.:** *Comment Star Wars est-il arrivé chez vous?* **B.L.:** Je l'ai acheté à tout juste six ans. Il ne changeait pas de pied, ni rien! C'est un peintre qui me l'a conseillé, alors que je venais de vendre mon cheval d'obstacles et que je cherchais un bon cheval de dressage. Il m'avait dit qu'il connaissait un cheval qui trotait bien. À l'époque, j'avais un fils de Weltemeyer qui se déplaçait assez fort au trot. Je lui avais donc de-

mandé de venir le voir pour savoir si le cheval dont il me parlait disposait d'un meilleur trot. Il m'a répondu que oui. Je suis donc allé voir Star Wars. Il était assez difficile au début, mais nous nous sommes bien entendus. En France, les gens ne le connaissent pas, mais en Belgique, il s'était déjà fait un nom. Star Wars a été sacré champion de Wallonie chaque année sur un niveau supérieur, puis il a été troisième de la Coupe de Wallonie en Petit Tour. Après l'avoir un peu présenté en Intermédiaire II en Belgique, je me suis dit que cela valdrait peut-être le coup de le montrer en France.

**G.P.:** *Quel genre de cheval est-il?*

**B.L.:** (sourire) Oh, un cheval très spécial. Il ne descend du camion qu'en marche arrière. En main, tout est très compliqué, c'est un vrai clown, mais une fois en selle, il est beaucoup plus simple. Il est très susceptible.

**G.P.:** *Pourquoi vous êtes-vous décidé soudainement à concourir en France?*

**B.L.:** J'hésitais un peu entre rester Français et prendre la nationalité belge, accessible après sept années de résidence. La France est loin alors qu'en Belgique, tout est facile, avec beaucoup de concours très proches de nous. J'ai reçu des appels du pied de plusieurs personnes m'encourageant à changer de nationalité. Mais finalement, je reste quand même français dans l'âme.

En haut: la France du dressage a découvert Bertrand Liegard et Star Wars en 2012, lors du Master Pro de Saumur, où la paire avait remporté le Critérium Espoir Grand Tour. Ci-dessous: au haras de la Ferme Rose, Bertrand dispose d'installations de grande qualité dont une piste de galop, le tout sur quinze hectares de prairies et de forêt. Le Normand n'est pas prêt à quitter sa terre d'accueil.





Rencontres

« JE SUIS UN BON OUTSIDER », BERTRAND LIEGARD



**Q.P.:** Vous restez cependant installé en Belgique. Comment êtes-vous arrivé au haras de la Ferme Rose? **B.L.:** Ce sont toujours des concours de circonstances. J'ai connu M et Mme de Reys il y a presque vingt ans, à l'époque où je travaillais chez Patrick Le Rolland. Je montais leurs chevaux. Sachant que j'avais bien fait mon travail chez Patrick, ils ont fait appel à moi au moment de chercher quelqu'un pour gérer leur écurie. À cette époque, j'étais moniteur indépendant. Je venais en Belgique une semaine par mois pour donner des cours. C'est ainsi que nos chemins se sont croisés. Ils m'ont mis à disposition leurs magnifiques installations (à découvrir sur [www.harasfermrose.com](http://www.harasfermrose.com)). Je suis à la Ferme Rose depuis sept ans, et je n'ai pas l'intention de rentrer en France. Il me serait difficile de trouver aussi bien. Si je devais quitter la Belgique, ce serait pour m'en voler beaucoup plus loin (rires).

« Il faut apprendre à jouer ensemble »

**Q.P.:** En Belgique, vous n'êtes pas uniquement connu en tant que cavalier de dressage. Vous êtes aussi entraîneur de complet et même de saut d'obstacles... **B.L.:** En fait, je monte à cheval toute la matinée, puis je consacre mes après-midi aux cours, à la Ferme Rose ou à l'extérieur. J'entraîne des cavaliers d'obstacle, dont Vincent de Reys, et des cavaliers de complet. J'épaule même une cavalière belge se trouvant sur la liste A pour les Jeux mondiaux. Avec la douzaine de chevaux que j'ai au travail, j'ai de quoi m'occuper! La plupart sont des chevaux de propriétaires. Il y a aussi ceux de Mme de Reys: des jeunes chevaux, ainsi que What's Up de la Ferme Rose (Han, Worldly x Saint Cloud, Trak) qui concourt pour le moment en Petit Tour, et qui piaffe déjà très bien.

**Q.P.:** Vous avez intégré le groupe J.O./JEM en fin d'année dernière. Que cela représente-t-il pour vous? **B.L.:** On passe de l'ombre à la lumière en très peu de temps. À Saumur, fin septembre, nous avons déroulé notre premier Grand Prix, puis notre premier Spécial à Paris, deux mois plus tard, et notre première Libre à Malines, fin décembre. Les deux mois avant Paris ont été intensifs. Nous avons beaucoup travaillé avec Jan Bemelmans pour améliorer le galop de Star Wars, son point faible. Ensuite, les stages ont permis de le faire vraiment progresser. Se retrouver dans cette liste est vraiment agréable, car je côtoie des cavaliers ayant beaucoup plus d'expérience que moi, comme Julia Chevanne, Marc Boblet et Arnaud Serre. Le format de stage plus long a vraiment contribué à nous rapprocher. Jan souhaitait créer une équipe. Je pense qu'il est sur la bonne voie. Moi qui ai pratiqué le hand, il y a longtemps, je sens que nous sommes beaucoup plus soudés. Il faut apprendre à jouer ensemble. Par ailleurs, le travail physique que nous avons suivi en stage ne m'a pas trop dérangé, car j'ai déjà connu le sport de haut niveau (il a suivi une formation pour devenir handballeur professionnel, mais l'appel du cheval a été plus fort, ndr) et je ne suis pas encore trop vieux (rires)!

En haut à gauche: Bertrand Liegard a déjà les yeux rivés vers l'avenir. Il espère pouvoir compter entre autres sur Châno de Deminche, une jument de six ans par Stedinger. En haut à droite: repéré par Jan Bemelmans lors du Master Pro 2013, Star Wars et Bertrand ont intégré le Groupe J.O./JEM et participé aux trois stages hivernaux organisés par le staff fédéral. Ces stages ont permis au couple de progresser, et à Bertrand de rencontrer les autres cavaliers français. Ci-dessous: à Vidsuban, début mars, Bertrand et Star Wars sont sortis pour la première fois après un hiver très studieux. Encore en progrès, le duo a terminé deuxième du Grand Prix Spécial du CDI3\*.

**Q.P.:** Quels sont vos objectifs à court et long termes? Comment abordez-vous cette année 2014? **B.L.:** Je vais voir comment Star Wars se comporte lors des deux semaines de concours à Barcelone, fin mars (entretien réalisé le 11 mars, ndr). Il y a pas mal de chevaux dans le groupe, parmi lesquels des jeunes, mais je n'aime pas me mettre de pression. Je préfère toujours être prudent, et me dire que je suis un très bon outsider (rires). Cela ne veut pas dire que je ne me prépare pas très sérieusement. J'ai cessé de donner pas mal de cours, car je suis souvent absent entre les stages et les compétitions. C'est un gros investissement personnel et professionnel. Vraisemblablement, l'objectif est de dérouler le Grand Prix et le Grand Prix Spécial à 70% dans les mois à venir. Il nous faut vraiment prendre du métier en vue des championnats d'Europe 2015.



**Q.P.:** Vous êtes donc bel et bien intégré? **B.L.:** Oui, je me sens bien (rires). Star Wars m'a ouvert de nombreuses portes. Les stages le font progresser lui, mais aussi moi à travers mon équitation, et donc l'écurie. Cela profite à tout le monde. ■



Actualités

COMPLÉT

Par Pauline Chevalier

# LIVIO DÉTRÔNE TOUZAINT À TARTAS

**Comme d'habitude, le Grand National a débuté à Tartas. Mais pour la première fois depuis quatre ans, Nicolas Touzaint n'est pas monté sur la première marche du podium ! Deuxième avec Crocket 30, il a été battu par Maxime Livio et Opium de Verrières pour le compte de Greenpex/Cavalassur.**

Couples en devenir et duos plus expérimentés se sont livrés une belle bataille, fin février et début mars dans les Landes. Un excellent présage pour l'avenir de l'équipe de France. Bonne entrée en matière, Tartas ne présentait pas un cross difficile, début d'année et conditions météorologiques obligeant, mais un bon tour de travail savamment dosé par Pierre Michelet. Côté hippique, le parcours pensé par Thierry Pomel, le nouvel adjoint de Thierry Touzaint, a permis de tester les cavaliers en situation réelle. Mathieu Lemoine en a fait les frais. En tête après le dressage, il a rétrogradé à la neuvième place avec deux fautes sur les barres. L'écurie Greenpex/Cavalassur n'en a guère pâti, puisque son coéquipier Maxime Livio a dominé cette première étape avec Opium de Verrières. Un bon début pour le Ligérien. Derrière le couple vainqueur, Nicolas Touzaint a confirmé toutes les qualités présumées de Crocket 30. Le Holsteiner, qui a beaucoup évolué cet hiver, s'est bien développé. Plus confiant, il galope désormais avec aisance et saute toujours avec autant de facilité. En l'absence de Lesbos et Princesse Pilot, en convalescence, Crocket a endossé sans souci le rôle de cheval de tête de l'Angevin, offrant ses premiers points à l'écurie Théault. La troisième place a récompensé l'expérimenté Jean Teulère, en selle sur Matelot du Grand Val. Un temps fâché avec les carrés de dressage, le fils d'Éveil de la Cour semble avoir retrouvé de très bonnes dispositions. Cette année, Jean Teulère est associé à Pascal Leroy dans l'équipe Merial/Sofermi. À Tartas, son coéquipier, vingt-sixième avec du temps dépassé dans les deux derniers tests et une barre à l'hippique, a également pu compter sur un Minos de Pétra plus concentré que d'habitude. Donatien Schauly, cinquième, a confirmé la bonne forme de Pivoine des Touches, se classant juste der-



Maxime Livio a signé l'un des quatorze maxis du cross de Tartas.

rière Éric Vigeanel sur Kalin de Burgo et devant Cédric Lyard sur Narcos de Soulac. Enfin, pour leur première dans le grand bain, Thomas Carlie et Quiro Hoy ont ravi le staff fédéral. Avec un dressage appliqué, une petite barre à l'hippique et une balade sur le cross, le Toulousain a terminé septième devant Luc Château, son coéquipier, associé à son étalon Propriano de l'Ébat, sans faute à l'obstacle. Ce week-end de rentrée a aussi été marqué par quelques déceptions, à l'image des dix-sept points de Donatien et Séculaire\*MI sur les barres, l'abandon de Phosphore de Lhocre et Eddy Sans, ou le refus de Qatar du Puech Rouget avec Éric Vigeanel, en raison d'un mauvais contrat de foulées. À noter la victoire de Thomas Carlie et Sirocco du Gers dans la Pro Élite. Le couple champion du monde des sept ans a terminé devant Gwendolen Fer sur Romantic Love et Éric Vigeanel sur Rêve d'été de Mirland. Gwendolen a couru son cross avec une main cassée, conséquence d'un mauvais appui à l'hippique ! Enfin, Toumim d'Olympe\*ENE-HN et Matthieu Vanlandeghem ont remporté l'épreuve des sept ans. La prochaine étape du Grand National est prévue en juin, à Saumur. En attendant, les complétistes vont se concentrer sur le Master Pro de Pompadour et sur les concours internationaux de Fontainebleau, Badminton, Saumur ou encore Bramham.

## REMISE EN FORME À BARROCA D'ALVA

Les concours de Barroca d'Alva au Portugal ont ouvert la saison européenne, début mars. Le premier week-end, le CIC2\* a été remporté par l'Américaine Elisabeth Halliday-Sharp sur Fernhill by Night devant l'Espagnol Alberto Hermoso Farnas sur Hito CP. Aude et Rodolphe Scherrer ont été les seuls Français à faire le déplacement. Rodolphe a terminé quatorzième avec Makara de Montège. Il s'est aussi classé quatrième du CIC1\* avec Tzar of her Dreams, deux rangs devant son épouse avec Pégase du Gévaudan. Le week-end suivant, la Belge Karin Donckers s'est imposée dans le CCI1\* avec Lamiell Charizard, comme tous les ans ou presque, devant les Néerlandais Florinoor Hoogland sur Captain Hennessy et Jan van Beek sur Vamp du Monselet. Rodolphe Scherrer a confirmé ses progrès avec Tzar of her Dreams et Todd de Suzan, cinquième et sixième. Dans le CCI2\*, la victoire est revenue à l'Irlandais Fraser Duffy sur Fernhill Revelation, devant l'Espagnol Gonzalo Blasco Botin sur Al Pan Pan, et la Soud-Africaine Victoria Scott sur Song du Magay. Enfin, dans le CIC3\*, joli duel entre les Néerlandaise Elain Pen et Merel Bloom. La première l'a emporté avec Dostowjesky devant la seconde sur Rumor Has It. Le Belge Joris van Springal a terminé troisième avec Lully des Aulnes devant Rodolphe Scherrer sur Makara et Karin Donckers sur Grandioz.

## TRÉSOR ET PIANO CHANGENT DE MAIN

On a encore observé un turn-over important dans les écuries, en fin d'hiver. Trésor Mail, sept ans, a été acheté au haras de Brullemail par Sidney Dufresne, en partance pour l'Angleterre. Le talentueux Français cherchait un autre cheval d'âge pour compléter son piquet. Trésor, formé par Jean Teulère, avait terminé troisième du championnat de France des quatre ans, puis seizième à six ans. Bernard Le Courtois continuera à gérer la carrière de l'étalon Selle Français par Jaguar Mail. De son côté, Benjamin Massié s'est résolu à vendre sa toute bonne Anglo-Arabe Piano Star, avec laquelle il avait couru le CCI4\* de Pau, fin 2013. « Tout s'est fait très vite. La décision a été difficile à prendre, mais compte tenu de la construction de mes nouvelles installations, et de la très belle nouvelle maison de Piano, je pense avoir fait le bon choix. Elle va me manquer. J'ai hâte de la revoir sur les écrans ! », a confié le Bordelais sur les réseaux sociaux. La jument sera désormais montée par l'Italienne Susanna Bordonne, en manque de chevaux de haut niveau.



## LAMOTTE A ACCUEILLI LES MENEURS...



**Les meneurs ont suivi un programme de préparation fédéral sans précédent cet hiver.**

Fin février, sept meneurs présélectionnés pour les JEM ont suivi leur quatrième et dernier stage de préparation hivernale au Parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron. L'entraîneur national, Félix-Marie Brasseur, a pu les conseiller et les guider, notamment sur la gymnastique des chevaux, pendant une semaine. Les trois épreuves de la discipline (dressage, maniabilité et marathon) ont été abordées en détails. L'attelage français poursuit son développement avec quatorze meneurs participant aux concours internationaux, dont huit présélectionnés pour les JEM. Leur objectif est de se rapprocher des grandes nations, puis de signer de véritables performances en 2015 et 2016.

## Actualités

## PONEYS

Par Camille Kimmann - Photos Camille K

MOISSONS FRANÇAISES  
À MANERBIO ET VILLENEUVE .....

Victoria Tachet semble avoir trouvé les boutons de son Rexter d'Or.

Avant le BIP 2014, les cavaliers français ont investi plusieurs CSIP français et frontaliers ces dernières semaines. À Manerbio en Italie, tout d'abord, le week-end a été marqué par quatre Marseillaise ! Johanna Ferrante s'est octroyé la première épreuve du concours avec Sherwood Green Aluinn, mais surtout le Grand Prix dominical aux rênes de l'international O'Leary's Jet, venu du Danemark. Pour sa part, Victoria Tachet s'est emparée de deux épreuves à 1,30m, la première avec Rexter d'Or, la seconde avec Rêve du Haut Pont. Avec un double quatre points, elle a classé son étalon quatrième du Grand Prix derrière Johanna, et les Italiens Nicolas Giordano sur Donja et Neri Pieraccini sur Sando. Le quatrième hymne français a retenti en l'honneur de Cécilia Ferrante, gagnante à 1,20m avec Kalifa de la Barre. Le CSIP français de Villeneuve-Loubet s'est ensuite couru sur deux week-ends. Lors du premier, les Tricolores ont rafié cinq des six épreuves, ne laissant échapper... que le Grand Prix, tombé dans l'escarcelle de l'Italienne Sofia Grobberio, en selle sur New Forge Lady. Agathe Guilmin sur Tyson Libellule (1,05m), Victoria Tachet sur Rêve du Haut Pont (deux fois à 1,20m) et Pharaway des Touches (1,15m), ainsi que Cécilia Ferrante sur Mirza (1,10m), ont tous fait sonner l'hymne national dans le week-end. Dans le Grand Prix, derrière Sofia Grobberio, seule sans faute, se sont pressés sept binômes à quatre points, dont les Français Jeanne Sadran, quatrième sur Inorzenn Breizh, Tom Favède, cinquième sur Popeye de Kerambars, Charlotte Roblès, sixième sur Idéal du Crano, Victoria Tachet, septième sur Rexter d'Or, et Johanna Ferrante, huitième sur O'Leary's Jet. Le second week-end a vu partir beaucoup moins de couples.

À noter cependant, les bons résultats d'Estelle Bonini sur Escada à 1,05m et d'Océane Blanc sur Prince de Bressac à 1,10m, qui ont toutes deux remporté une épreuve, tandis que Victoria Tachet, très régulière, s'est imposée dans une 1,15m avec Rêve du Haut Pont avant de s'emparer du Grand Prix avec Rexter d'Or, en signant l'unique double sans-faute, devant les quatre couples suisses engagés.





**Jolie photo de famille de la voltige française!**

Début mars, l'École nationale d'équitation de Saumur a reçu l'équipe de France, ainsi que deux des meilleurs voltigeurs individuels français, le multi-médaillé Nicolas Andréani et Ivan Nousse, dans le cadre d'un stage de préparation pour l'échéance normande de cet été. L'entraîneur national Davy Delaire, ainsi que l'entraîneur du Pôle France de voltige, Samuel Dumont, ont pu observer les athlètes. Ils ont plus particulièrement travaillé sur les programmes imposés, leurs points faibles. Le chorégraphe Romain Bernard a également aidé les voltigeurs à affiner leurs programmes libres. Dans cette discipline, les chances de médailles françaises sont grandes. Lors des derniers championnats d'Europe, l'équipe de France s'est adjugé la médaille de bronze, et Jacques Ferrari l'or en individuel. En 2010, lors des JEM de Lexington, Nicolas Andréani s'était emparé du bronze.

Rencontres

Par Marie de Pellegris-Malhortie

# FRANÇOIS VOGEL, SON ATTELAGE ET SON CAMION

**Entré dans le ballet des grands meneurs depuis deux ans, François Vogel s'y impose pas à pas avec ses quatre Lusitaniens. Passionné d'attelage depuis toujours, il est devenu... chauffeur routier, conduisant de gros engins où les chevaux se concentrent par centaines sous les capots. Menant son camion comme ses quatre chevaux, ce timide Rhônalpin de quarante-deux ans poursuit un seul et unique but: représenter la France aux Jeux équestres mondiaux, cet été à Caen. Portrait.**

Concourir aux côtés de ses idoles, tels que le multi-médaillé néerlandais Usbrand Chardon, est un rêve devenu réalité pour François Vogel. Le Rhônalpin, quarante-deux printemps au compteur, a découvert l'attelage à douze ans en se rendant à un concours national organisé dans sa région. «*En voyant un poney attelé par un jeune garçon, j'ai tout de suite su que c'était ce à quoi je souhaitais me destiner*», se souvient le meneur. Il débute alors avec les poneys du gîte rural de ses parents, des Dartmoors. À quatorze ans, l'ambitieux adolescent participe à sa première compétition officielle en catégorie Paire. En 1991, il remporte sa première médaille de bronze aux championnats de France. Trois saisons plus tard, il se consacre à l'attelage à quatre, la catégorie reine de la discipline. Mué par le désir toujours plus intense de participer aux grandes échéances internationales, il ne quittera plus ce format Team.

Parallèlement à la compétition, François Vogel prépare son service militaire et un certificat d'aptitude professionnelle, mais financièrement, le Lyonnais ne s'en sort pas. Il décide alors de suivre une formation de chauffeur poids lourd avant d'intégrer une société de transport de marchandises. Peu lui importe le casse-tête de son organisation, pourvu qu'il puisse continuer à vivre sa passion pour les chevaux attelés. Après une pause forcée de quatre ans, afin de pouvoir financer son team, il redémarre avec des Haflingers qui lui offrent une nouvelle médaille de bronze aux championnats de France,



À quarante-deux ans, le meneur français rêve de concrétiser les efforts de toute une vie, cet été en Normandie.

en 2000 à Chablis. Après de nombreuses années en Poney, le meneur émet le désir de franchir un nouveau cap en passant à quatre chevaux, la seule catégorie intégrée au programme des Jeux équestres mondiaux (JEM). Heureuse coïncidence, son vétérinaire de l'époque, Norbert Gautier, est à la tête d'un élevage de Lusitaniens. Touché par la détermination et le courage de François, comme de nombreuses personnes qui croiseront plus tard sa route, il lui propose ses «*invendus*», deux chevaux bais, pour essayer. Petit à petit, l'écurie familiale se remplit de Lusitaniens venant de divers propriétaires. À cette époque, en 2006, Félix Brasseur, l'actuel entraîneur de l'équipe de France, remporte son se-

cond titre de champion du monde avec un team entièrement composé de... Lusitaniens! «*Ça m'a donné envie de croire à cette histoire, ça m'a aidé à avancer*», confie le meneur français.

Après quelques années de recherche menées dans le but d'atteindre l'harmonie au sein de son attelage, François, aidé de Jean-Louis Vidal, finit par trouver une organisation satisfaisante. En perpétuelle quête de reconnaissance, le Tricolore est alors encouragé par de nombreuses personnes, dont Anita Fizet, une de ses actuelles propriétaires. «*François est extrêmement doué et talentueux. Quand nous avons commencé à parler des JEM, j'ai voulu l'encou-*



rager en l'aidant à la hauteur de mes moyens», confie Anita qui veille néanmoins à ne pas trop intervenir dans l'organisation du champion.

## Un planning bien huilé

Sur la route toute la semaine, François Vogel peut compter sur son équipe. Mélissa Gourdoux et Sophie Pougnet s'occupent ainsi des chevaux et lui livrent un compte-rendu quotidien. «J'aimerais pouvoir être aux écuries toute la semaine, mais il faudrait que je travaille un peu moins, et ça, ce n'est pas possible!» Toujours positif, le Rhônalpin trouve aussi des avantages à sa double vie: conduire son camion l'aide à appréhender le gabarit, la longueur et la maniabilité de son attelage. Solitaire et indépendant au volant de son camion, le chauffeur

Ibériques, il a participé à dix concours dont cinq à l'étranger. Plutôt que de suivre le plan des autres meneurs français, qui composaient de nouveaux teams, François a établi son programme lui-même, avec pour objectif de se faire connaître des juges, ainsi que de ses concurrents.

Une saison fort bien entamée avec une victoire dès le premier international à Kladrubby Nad Labem, en République tchèque. «Grâce à cette victoire, j'ai pu fixer moi-même mon planning, et je n'ai pas été ridicule par la suite.» Onzième à Windsor, puis septième à Saumur, il a poursuivi son ascension jusqu'au point d'orgue de sa saison, les championnats d'Europe d'Izszak, en Hongrie. Cette première participation à un grand championnat constituait un passage obligé avant les Jeux équestres mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie. L'équipe de me-



Ci-dessus: pendant que Sophie et Mélissa font travailler les chevaux toute la semaine, au Haras d'Uzès, le Rhônalpin est sur les routes, au volant de son poids lourd. Ci-dessous: François Vogel s'intègre peu à peu parmi ceux qu'il admirait avec des yeux d'enfant, il y a encore peu de temps.



pense sans cesse à ses Lusitaniens, à leur programme et aux concours à venir. Tout est relié à sa passion. Il ne quitte jamais réellement ses chevaux, même lorsqu'il s'éloigne de ses écuries.

Depuis plus d'un an, François Vogel a emménagé au Haras d'Uzès, dans le Gard, avec l'aide de l'Institut français du cheval et de l'équitation. Ce soutien, offert à plusieurs autres meneurs à travers l'Hexagone, lui permet de nourrir davantage l'espoir de représenter la France sur l'hippodrome de la Prairie, à Caen. Grâce à l'appui de la Fédération française d'équitation, il a également pu participer à de nombreuses compétitions internationales, la saison passée. Avec son hippomobile tirée par ses quatre chevaux

neurs français, composée de François, Sébastien Mourier et Benjamin Aillaud a terminé septième, juste derrière les grandes nations de l'attelage. Peu sensible à la pression, le Rhônalpin ne s'est pas laissé submerger par l'enjeu. Comme à son habitude, il a donné le meilleur de lui-même tout en préservant ses chevaux.

Cet hiver, François Vogel a participé aux stages organisés par la FFE et encadrés par Félix Brasseur et Quentin Simonet, le conseiller technique national de l'attelage. Il les a trouvés très bénéfiques. L'entraîneur national juge François «extrêmement habile de ses mains». Il révèle également qu'au départ, ils ont dû tout reprendre parce que «le travail de gymnastique des chevaux était fait à l'envers». Les stages lui ont





Ci-dessus: l'attelage de François Vogel brille par son harmonie. Cependant, le meneur reste à la recherche de la meilleure composition possible pour le test de marathon. Ci-dessous: François estime que ses compétences de chauffeur routier sont un vrai avantage pour l'épreuve de maniabilité, où il dirige son attelage avec aisance. En bas: depuis que le meneur français a choisi des Lusitaniens, le dressage est devenu son point fort. Son team évolue avec prestance dans ce premier test.

également permis de se rapprocher des meneurs qu'il admire, comme Stéphane Chouzenoux, sélectionné deux fois aux JEM – «*J'adore le voir travailler et observer ce qu'il fait avec ses chevaux*» – sans pour autant lui demander de conseil: «*Nos chevaux sont trop différents... En réalité, je n'ose pas*», révèle-t-il à demi-mots. François est timide et réservé, on ne le refera pas.

### Caen, et après?

Son manque d'assurance n'empêche pas Vogel et son team de poursuivre leur seul et unique objectif: les JEM, aboutissement de cette longue préparation et de tous ces choix. Ni les soucis financiers, ni la fatigue physique, ni la lassitude psychologique ne sont venus à bout de sa motivation, même s'il a plusieurs fois failli tout arrêter. L'envie et la passion qui l'animent l'ont constamment poussé à se surpasser. Il ne faut pas se méprendre: s'il a la chance d'être sélectionné à Caen, François ne s'y rendra pas seulement pour participer – cela ne lui ressemble pas. D'ici là, il compte s'attarder sur le marathon, qui reste son point faible. Il considère d'ailleurs ne pas avoir encore trouvé la meilleure composi-

tion d'équipe. Petit à petit, François Vogel évolue et le prouve en compétition. Très humble et réaliste, il ne pense pas que sa participation aux derniers championnats d'Europe lui garantisse



une sélection. Pour autant, il se positionne sur un pied d'égalité avec les autres Français. Son ami, le meneur Fabrice Martin, le décrit comme

«*un vrai concurrent, car il est tenace et se battra jusqu'au bout pour y aller*». François Vogel se considère surtout comme le nouveau de cette équipe de France. De fait, il découvre peu à peu le haut niveau, ses avantages et ses inconvénients. «*Quand j'étais petit, le haut niveau était un rêve. Lorsque je me suis lancé, je n'ai pas cherché à trop garder les pieds sur terre en me disant que tous ces grands meneurs avaient plus de moyens que moi. Je voulais seulement y arriver. J'ai découvert la réalité de l'attelage plus tard, dans les grandes compétitions. Je me rends bien compte aujourd'hui que j'ai un peu plus de difficultés qu'eux pour atteindre leur rang.*»

Conscient que sans l'aide de nombreuses personnes, il n'en serait pas là aujourd'hui, il sait aussi qu'il ne pourra pas continuer sans soutien à long terme. Son avenir reste donc incertain. Comme beaucoup d'athlètes évoluant loin de la lumière, il cherche un sponsor, ou envisage de faire travailler les chevaux d'un autre meneur. Sylvain Massa, grand éleveur varois de Lusitaniens, lui a bien proposé de venir choisir cinq nouveaux chevaux pour reformer un team, mais son équipe et lui ont déjà consenti énormément de sacrifices. Lui sera-t-il possible de continuer? Il en rêve. Plus qu'une passion, l'attelage est

toute sa vie. S'il n'avait plus la possibilité de poursuivre à haut niveau, il aimerait transmettre son savoir-faire, enseigner et valoriser des chevaux pour des propriétaires. Le passionné de compétition ne veut pas trop s'éloigner des terrains de concours, mais nourrit encore d'autres désirs: «*fonder une famille et me poser*». Ce qui pourrait mettre un terme à sa carrière sportive... Trop occupé, trop pris, trop mobilisé à gérer ses problèmes d'organisation, il ne s'en cache pas, le sport et le travail ne laissent guère de place à la construction d'une vie privée. Très présent à ses côtés, son père, soutien moral et financier indéfectible dans cette aventure, prévient et anticipe ses besoins. Le team Vogel est donc une histoire de famille, puisque tout a commencé avec ce dernier, sur un terrain de concours du Sud-Est, il y a trente ans. Cet été, celui que ses coéquipiers décrivent comme le retardataire de l'équipe espère bien être à l'heure à ce rendez-vous avec l'histoire. ■







## Jeux équestres mondiaux : immersion

### Feuille de route des cavaliers de complet



Les stages des cavaliers de concours complet qui figurent sur la liste «JO - JEM» se sont succédés tout l'hiver, en région parisienne et à Saumur. Jeudi 20 février, à une semaine du Grand National de Tartas, qui réunit une majorité des couples concernés par l'échéance mondiale en Normandie, on sent une certaine pression. Tout le staff fédéral est présent et très concentré sur la carrière du Pôle France à Saumur, y compris Xavier Goupil, le vétérinaire fédéral. Les cavaliers sont très attentifs aux conseils délivrés lors de la séance d'obstacle par Thierry Pomet, nouvel intervenant. Dans la journée, ils rejoindront Eric Favory, le médecin fédéral pour faire le point sur leur santé... Tous espèrent faire partie des 6 cavaliers, 4 dans l'équipe et deux individuels, qui disputeront les Jeux mondiaux du 28 au 31 août au Haras du Pin (60). Mais il ne faut pas oublier que l'épreuve de concours complet est un 4\* contrairement au format 3\* du championnat d'Europe. La distance du cross sera d'environ 6 km avec une trentaine d'obstacles à 130, soit 45 efforts environ.

#### Un programme individualisé

Michel Asseray, directeur technique national adjoint chargé du complet, précise : «Les cavaliers ont un programme personnalisé en fonction de leurs chevaux. Après Tartas, ils iront à Fontainebleau ou au Master Pro de Pompadour (ou les deux). Après, trois possibilités sont envisagées : le CC14\* de Badminton (G.-B.), le CC13\* de Saumur ou le CIC3\* de Chatsworth (G.-B.). Ensuite, à partir de début juin, plusieurs épreuves sont possibles : le Grand National de Jardy et Saumur ou les internationaux de Bramham (G.-B.) et Luhmühlen (All.). Nous aurons une équipe au CICO d'Aix-la-Chapelle, mi-juillet, et la sélection sera annoncée fin juillet, après le Grand National de Saumur. Les cavaliers seront en stage du 7

au 24 août avec un passage à Granville pour les galops sur la plage.»

#### «C'est toujours un plaisir de se retrouver en stage...»

En fin d'hiver, les chevaux sont en forme. Seule ombre au tableau, Lessas en convalescence suite à une entorse du boulet. «Il retravaille tranquillement aux trois allures. Un bilan sera effectué fin mars, détaille son cavalier, Nicolas Toutaint. En revanche, je vais essayer de qualifier mon autre cheval, CHOIX 30.» A l'image de Pascal Leroy, les cavaliers se disent satisfaits de ces stages : «On est un peu dans une bulle ici. On a le plaisir de se retrouver et de pouvoir travailler en toute sérénité. On a beaucoup moins de sollicitations qu'à la maison». De son côté, Arnaud Boiteau a beaucoup apprécié les commentaires de Thierry Pomet (photo) à l'issue de sa séance d'obstacle avec QUORANO, 15<sup>e</sup> des championnats d'Europe à Malmö l'an passé : «Il a beaucoup insisté sur la nécessité d'améliorer la connexion avec mon cheval. Gagner de la fluidité dans le contact entre les obstacles, me parle vraiment. Ça va me servir aussi pour mes autres chevaux.» Si les programmes sont personnalisés, Pascal Leroy espère courir le CC14\* de Badminton : «C'est un format qui convient bien à Mincos», indique-t-il. Il retrouvera, peut-être, Jean Teulère et MATELOT DU GRAND VAL. Le champion du monde 2002 est toujours aussi motivé : «Je suis très content de travailler avec l'équipe en place. Je suis le plus âgé du groupe (soixante ans, ndr), mais j'apprends encore et, tant que je m'amuse toujours autant, pas question d'arrêter !»

Christine MARQUENET

### Reining : une vraie sélection se profile

Si les années précédentes, Guy Duponchel faisait avec les couples qu'il avait à disposition pour les championnats, le sélectionneur national peut être un peu plus serein cette année. Pour la première fois, douze cavaliers et cavalières, et dix-sept chevaux se trouvent sur une longue liste en vue des prochains Jeux équestres mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie. «Je veux créer un véritable esprit d'équipe avec tout le monde, pas seulement avec ceux qui seront sélectionnés», nous disait le chef d'équipe lors du premier regroupement de l'année, le 11 mars au Pin, dans les installations du petit Far West, en Seine-et-Marne. «Ce rendez-vous me permet de voir les cavaliers et les chevaux après l'hiver, en compagnie du vétérinaire, pour préparer cette année au mieux, et ça va passer vite.» Un à un, les couples se présentaient sur un pattern imposé par Guy Duponchel, et les cavaliers devaient annoncer la note qu'ils pensaient avoir, avant même de dérouler les différentes figures. «Je suis satisfait car une grande majorité a su me dire où ils en étaient dans leur préparation.» Et le vétérinaire Stéphane Fresnel examinait toutes les montures après leur passage sur la piste.

Si la bonne entente est de rigueur dans cette équipe, tous ont bien compris l'enjeu de l'année. «Le reining débarque en Normandie, sur la terre du saut d'obstacles», plaisante encore Guy Duponchel, et tous ont envie de montrer leur discipline et une belle équitation. Si l'objectif d'un podium est un peu trop haut, une 6<sup>e</sup> place serait un excellent résultat pour l'ensemble du staff. Pour s'y préparer, deux concours internationaux sont au programme, celui de Kreut en Allemagne fin avril, et celui de Mooslargue, en Alsace, fin mai. Suivront ensuite deux autres CRI au Pin, deux concours qui seront, pour certains, ceux de la dernière chance. A la fin, il ne restera que quatre couples dans l'équipe, et deux en individuel.

Mehdi JEDRAOUI



### Mobiliser autour du « Club Normandie »

La conférence de lundi 24 février sur les Jeux équestres mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie a appelé les acteurs socio-économiques régionaux à la mobilisation autour du Club Normandie dont l'objectif est de rassembler les entreprises de toutes les filières et les associations. «Ce club de supporters est un levier aux multiples déclinaisons, insiste Fabien Grobon à la tête du Comité d'organisation. Il doit permettre aux adhérents de profiter de la dynamique des Jeux pour organiser, qui un événement d'entreprise, qui un séminaire avec des salariés,

qui un événement avec des prospects...» Pour 89 € d'adhésion, les bénéficiaires seront conviés aux conférences en amont des Jeux mondiaux, disposeront d'invitations pour les épreuves préparatoires prévues courant juin, de deux places pour le cross au Haras du Pin, d'avantages réseau et sur les produits dérivés... Et Fabien Grobon de conclure cette intervention très suivie, au siège du Crédit Agricole de Basse-Normandie «Imaginez tous ces acteurs économiques qui porteraient le même maillot, celui des Jeux !»

Eric FOURNIER

**Couples de la liste JO-JEM, déjà qualifiés.** Cédric Lyard/CADREAU DU ROI, Eric Vigeant/QATAR DU PUECH ROUGE, Nicolas Toutaint/LESSAS, Jean Teulère/MATELOT DU GRAND VAL, Pascal Leroy/MINOS DE PETRA, Didier Dhennin/DH DE ST LEO, Arnaud Boiteau/QUORANO, Donatien Schaul/SÉCLÉRIE ET PYRONE DES TOUCHES, Sidney Dufresne/POPOU DES BOIS, Karim Laghouag/PUNCH DE L'ESQUIES, Astier Nicolas/POUF DE B'NEVILLE ET QUICKY DU BULLETT, Denis Mesples/DREGON DE LA VIGNE, Massimo Livio/CATHAR DE GAMBEL  
**Couples devant se qualifier.** Rodolphe Scherer/MAKARA DE MONTREUIL, Lionel Guyon/NEMETS DE LALOU, Denis Mesples/GUPPER SOBERVAL, Eddy Sans/PHOSPHORE DE L'IGRE, Luc Château/PROFRAND DE L'EBAT, Eric Vigeant/QATAR DU PUECH ROUGE



# dans les **stages** de préparation

## Huit places à Caen pour le para-dressage

Anne-Frédérique Royon et J'Adore, présentés en grade 1B.  
Ph. C. Marquet



Dix cavaliers de l'équipe de France para-équestre étaient mi-mars en stage à l'École nationale d'équitation, à Saumur. L'objectif de la saison est bien sûr les Jeux équestres mondiaux où la France peut engager huit cavaliers, tous grades confondus, à raison de deux maximum par grade.

Dans les reprises du grade 4, les difficultés techniques sont celles du niveau Saint-Georges tandis qu'au grade 1A, les reprises se déroulent au pas et, au grade 1B et 2, au pas et au trot. Le garde républicain Philippe Célérier, entraîneur et sélectionneur du dressage para-équestre, explique : « L'équipe de France peut envoyer huit cavaliers aux Jeux équestres mondiaux, mais cela ne veut pas dire qu'en enverra huit. On attend trente nations, une centaine de cavaliers, et onze titres seront attribués. La composition de l'équipe sera stratégique. Il faudra tenir compte du fait qu'il est plus facile d'obtenir de fortes moyennes au niveau des Grades 1 ou 2, car les difficultés techniques sont moins importantes. »

« Un premier bilan aura lieu début avril à l'issue du concours international de

Deauville, précise Philippe Célérier. Nous aurons des cavaliers dans quatre autres compétitions dont le championnat de France à Jardy les 25 et 26 mai. Et nous regrouperons les cavaliers lors de trois stages. » La grande incertitude reste la présence de l'un des piliers de l'équipe de France, Nathalie Bizet. Cette dernière, qui compte vingt-trois titres de championne de France (Grade 4) et cinq participations aux Jeux olympiques, est actuellement à pied. Elle précise : « RUBICA ne s'est pas remise de la tendinite qui s'est déclenchée l'an dernier juste avant le championnat d'Europe. Elle va devenir poulinière. Je cherche activement une nouvelle monture avec l'aide de mon entraîneur Christophe Saux. » L'École nationale d'équitation met à disposition de l'équipe de France plusieurs écuys du Cadre noir associés à la préparation des chevaux et des cavaliers mais également trois chevaux. L'équipe de France doit d'ailleurs pouvoir compter sur José Letartre, double médaillé de bronze l'an dernier au championnat d'Europe à Helsingør (Danemark) avec WARINA ENE-HN.

Christine MARQUENET

### Les présélectionnés pour les Jeux mondiaux

• **Grade 4.** Seule **Nathalie Bizet** pourrait concourir à ce niveau si elle trouve un cheval compétitif.

• **Grade 3.** **José Letartre**/WARINA ENE-HN, **Samuel Catal**, enseignant d'équitation et responsable d'une structure équestre en Normandie, monte ROYAL CLASSIC, un cheval appartenant à Anick Dauban, **Marion Jarnot**/RAPSOÏE D'ANGUENNY, **Vladimir Vinchon**, ancien jockey d'obstacles, pourrait monter CRISTOBAL 10 ou ROCKFORD 17, un cheval appartenant à Anne-Frédérique Royon, **Louise Studer**, enseignante d'équitation en Alsace, trois fois vice-championne de France en para-équestre et amateur, monte cette année une Westphalienne, ESMERALDA TANZ, achetée par des gens qui la soutiennent.

• **Grade 2.** L'Alsacienne **Cloé Mislin**/DURS DE B'NEVILLE est la seule présélectionnée

• **Grade 1B.** **Valérie Salles** monte DIAMOND DU LONG, un cheval que lui confie Peggy Touzard, une élève de son entraîneur Jean-François Lagarde ; **Anne-Frédérique Royon** monte sa jument J'ADORE, travaillée à Saumur par l'écuier du Cadre Marc-André Morin.

• **Grade 1A.** **Thibault Stoclin** travaille avec deux chevaux. Il pourrait monter LOU HEART, qui sort en compétition de dressage sous la selle de la jeune cavalière Victoria Saint Cast, ou LAURENT DE BEAUMÉE ENE-HN

• **Egalement en stage.** **Léa Sanchez**, quatorze ans, se prépare en vue d'une éventuelle sélection pour les JO. Elle est, en effet, trop jeune pour concourir cette année aux Jeux mondiaux.

## Voltige : des médailles à l'horizon

Les voltigeurs de l'équipe de France se réunissent régulièrement à Saumur, au Pôle France Voltige, pour préparer les Jeux mondiaux. C'était le cas début mars. Tout le staff, composé de Davy Delaire, sélectionneur et entraîneur national, Samuel Dumont, entraîneur, Romain Bernard, chorégraphe, Sébastien Langlois, entraîneur des chevaux, est sur les dents. « L'équipe de France devrait être composée de trois voltigeurs dans les catégories hommes et femmes, ainsi que d'une équipe. Mais, il n'y aura pas de Pas de Deux », annonce Davy Delaire.

Chez les Hommes, la France compte trois voltigeurs de niveau mondial. Nicolas Andreani, le plus titré, vient de remporter pour la seconde fois consécutive la Coupe du monde, mais il est aussi champion du monde en 2012 et présent sur tous les podiums des championnats du monde et d'Europe depuis 2009. Pénalisé par les problèmes de santé de son cheval, Just A Kiss, Nicolas Andreani avait le sourire à Saumur : « Il a repris le travail et semble en voie de guérison. Je ne serai sans doute pas présent au CVI de Saumur pour lui donner le maximum de chances d'être au top le jour J... En cas de problème, j'espère voltiger sur QIÉCE D'AUNIS, le cheval avec lequel j'ai remporté la Coupe du monde à Bordeaux début février. »

### Un podium complètement français ?

Le Saumurois Jacques Ferrari, champion de France et d'Europe en titre, avait, lui, pris la 2<sup>e</sup> place de cette finale Coupe du monde. C'est évidemment une valeur sûre, d'autant plus que « PAVRE VERT, avec lequel il voltige, est en pleine forme », précise son longeur et propriétaire, François Athimon. De son côté, Ivan Nousse, 3<sup>e</sup> du championnat du monde en 2012, déclare : « L'an dernier, j'étais 3<sup>e</sup> de la Coupe du monde, mais j'avais donné la priorité à

la fin de mes études d'ostéopathie. Cette année, je me consacre, comme prévu, aux Jeux mondiaux. Je m'entraîne en Allemagne et j'ai la chance d'avoir cette année RAMAZOTTI 155 un très bon cheval. CARLOS 190, mon ancien cheval, devient remplaçant. Je serai peut-être la bonne surprise... » Chez les Femmes, les chances françaises de monter sur le podium sont plus aléatoires. Seule Anne-Sophie Musset est déjà qualifiée. La Lilloise Manon Noël devrait la rejoindre, en avril, lors du CVI de Saumur. Les deux autres voltigeuses pressenties sont encore juniors. Et la barre est haute pour la qualification : Manon Mouthino et Estelle Chauvet doivent obtenir deux fois un minimum de 7 dans un CVI\*. Comme pour la compétition masculine, la France dispose de trois places alors, pourquoi pas une Junior en Normandie... En équipe, l'équipe alsacienne Les Ecuries de la Cigogne, médaille de bronze aux championnats du monde 2012 et d'Europe en 2013, pourrait encore faire parler d'elle. Ce devrait être l'occasion pour Robin Krause, âgé de douze ans seulement, de participer à ses deuxième Jeux équestres mondiaux...

« Les compétitions vont se succéder jusqu'au championnat de France qui aura lieu du 10 au 13 juillet au Mans. Ensuite, il n'y aura plus de compétition avant les JEM. Nous allons organiser deux à trois semaines de regroupement dans différents lieux et nous affinerons les différents programmes des voltigeurs en fonction des résultats et de leur progression », explique Davy Delaire.

Pour apprécier en avant-première les prestations des voltigeurs, Saumur sera donc un rendez-vous privilégié avec le concours de voltige international, du 18 au 20 avril, puis les Galas du Cadre Noir... **Christine MARQUENET**





ATTELAGE AVANT LES JEUX

## Huit meneurs se préparent

Les meneurs sont dans les starting-blocks. Les huit meilleurs Tricolores à 4 chevaux se préparent sous les conseils de Félix Brasseur, l'entraîneur national, et avec un encadrement dirigé par Quentin Simonet, le directeur technique national en charge de l'attelage. Les attelages sont sur la route des Jeux, mais elle est encore longue.



Stéphane Chouzenoux (en haut) et Sébastien Mourier (ci-dessus) ont travaillé sous le regard du staff fédéral (ci-contre), avec, de gauche à droite, Pierre Bon (vétérinaire référent), Régis Bouchet (élu fédéral référent), Félix Brasseur (entraîneur), Quentin Simonet (conseiller technique national) et Michaël Sellier (maréchal-ferrant). Photos Claude Bigeon

**L**e 21 février, les médias étaient conviés au Parc fédéral de Lamotte-Beuvron lors du dernier stage du groupe A des meneurs à 4 chevaux qui se préparent pour les Jeux équestres mondiaux FEI Alltech Normandie 2014. Seul Benjamin Aillaud, en spectacle à l'étranger, manquait à l'appel. Stéphane Chouzenoux, Thibault Coudry, Anthony Hordé, Fabrice Martin, Sébastien Mourier, Sébastien Vincent et François Vogel, les sept autres Français présentis pour une sélection étaient présents et se sont tous déclarés satisfaits. Ce même vendredi, on a pu apprécier le niveau des meneurs lors d'exercices de dressage dirigés par Félix Brasseur. « Ce stage durait trois jours, comme les autres organisés chaque mois, explique-t-il. Le mercredi, on regarde l'évolution depuis le dernier regrou-

pement. Les jeudi et vendredi, tout le travail de gymnastique, de préparation est repris et tout le monde est revu en attelage à Un et à Deux, seulement. Si nécessaire, on voit un cheval monté ou longé pour régler des problèmes spécifiques. Puis tout le monde repasse en épreuve de dressage, en gymnastique de dressage, cette fois à 4 chevaux, en allant le plus possible vers les exercices de la reprise FEI. Cette année, pour la première fois, nous avons mis les attelages en condition de compétition (présence d'un juge FEI, ndla) avec le déroulement de la reprise de dressage et mes conseils dans l'oreille en direct (contact radio entre Félix et le meneur en piste, ndla), et le lendemain tout seul. Les meneurs ont aussi déroulé une maniabilité et travaillé des obstacles de marathon dans l'esprit du dressage en ayant

des chevaux élégants, souples et agréables. » Briefings et plans d'entraînement personnalisés pour tous. « Globalement, je trouve qu'il y a une grosse amélioration de toute l'équipe. Les chevaux entrent plus ronds, évoluent plus doucement. Tous les meneurs prennent un certain style et cela me fait plaisir », constate Félix Brasseur.

### HUIT TICKETS POUR CAEN

Ces huit meneurs n'ont pas tous la même expérience du haut niveau mais pourront éventuellement tous courir les Mondiaux (voir encadré sur qualifications). Car, l'information est tombée en mars : la France, qui ne devait avoir que six places, en a désormais huit. On peut donc rêver d'avoir huit meneurs français au départ

à Caen. Ce serait du jamais vu depuis la création des Jeux équestres mondiaux (Stockholm 1990). L'attelage français à 4 chevaux a été littéralement boosté par la perspective de cet événement en France, tout comme l'encadrement monté autour d'eux, notamment grâce à des contrats de l'IFCE. Les meneurs participeront à un international par mois, soit quatre à six internationaux d'ici à la fin de la période de sélection. « Pour préparer les internationaux, les meneurs ont participé à des concours de niveau national en France : Uzès mi-mars, Lignières fin mars, et Evreux mi-avril, annonce Quentin Simonet. Mais les attelages pourront aussi se préparer aux plus gros CAI, en participant à des CAI\* en Espagne, au Portugal, ou à des nationaux aux Pays-Bas ou en Allemagne. »



## ATTELAGE AVANT LES JEUX



Mis en conditions réelles de compétition lors du stage, Fabrice Martin (ci-dessus), Thibault Coudry (à droite) et les autres meneurs ont été notés par un juge international. En bas, Félix Brasseur et Quentin Simonet ont pu mesurer la progression des attelages. Photos Claude Bignon

**Stéphane Chouzenoux** (champion du monde à Un cheval, vice-champion du monde à 2 chevaux, deux sélections aux JEM), qui est basé au Haras national de Compiègne, a démarré un nouveau team en 2012, un mélange de KWPN et d'allemands : « Le bilan est très positif après ce stage, car j'ai eu une note de 45 points en dressage grâce à une précision dans le travail et l'harmonie des chevaux. En 2013 à Breda j'avais eu 54 points. Cette reprise est plus compliquée dans les enchaînements trot moyen, trot allongé. En mania, j'ai fait une balle et un peu de temps dépassé. Actuellement, je travaille huit chevaux et j'en garde six dont une réserve. Ce nouvel attelage a plus de potentiel que celui de 2010. Faire un stage opérationnel où l'on est mis en condition de concours est très bien, car ça permet de gérer et de préparer les horaires, comme en épreuves. Félix Brasseur apporte une connaissance technique, il a transformé l'attelage en parlant d'équitation en attelage. »

**Thibault Coudry**, qu'on ne sentait pas très impliqué la saison passée en raison d'un travail (transporteur routier) qui ne lui permettait pas d'être très disponible, a complètement changé son fusil d'épaule cette saison. Le compétiteur qu'il est ne pouvait pas passer à côté de l'opportunité de participer à un tel événement en France. Le voilà désormais dans des conditions optimales pour entraîner ses chevaux avec une nouvelle activité professionnelle (régisseur dans une exploitation agricole) qui lui permet de prendre le temps nécessaire à l'entraînement de son team

composé de 5 polonais, 1 allemand et 1 hollandais, âgés de huit à treize ans, dont 3 ont participé aux JEM à Aix-la-Chapelle. « En fait, j'ai 4 anciens et 3 nouveaux, dont l'allemand que j'ai depuis 2012. Le dernier arrivé est un polonais de huit ans que j'ai rentré en février. Je suis plutôt confiant après ce stage, car je n'ai jamais eu autant de potentiel. Sur les 7 chevaux, 6 sont sûrs. Le jeune polonais n'est pas encore prêt, il doit encore apprendre son métier au timon. Félix ne peut pas trop parler, mais je crois qu'il a déjà l'équipe dans la tête. »

**Sébastien Mourier**, le champion de France en titre, qui participait à ses premiers championnats d'Europe en 2013, prépare a priori le même attelage que l'année dernière : 3 polonais et 1 PRE en volée. Lors du stage, il avait remplacé un des polonais en timon par un croisé Lippizan. « Félix Brasseur me dit qu'il y a des améliorations à faire dans la variation des allures en dressage. Mais à la sortie de l'hiver, je me sens plus à l'aise en dressage. Le marathon et la maniabilité devraient suivre. Il m'a apporté des éclaircissements techniques. Comme en 2013, je vais vivre la saison en fonction de la progression des chevaux. » Basé au Haras national de Chumy, il participe à sa quatrième saison internationale à 4 chevaux.

**Anthony Hordé** est installé en Picardie et mène en international à 4 chevaux depuis 2006. Aujourd'hui, il prépare 6 KWPN (3 expérimentés et 3 jeunes). « Félix a reproché à l'attelage d'avoir un peu de fraîcheur, mais j'ai perdu un cheval cet hiver. Il trouve que les chevaux ont

beaucoup progressé. Félix a des méthodes de cavalier pour avoir des chevaux souples, pas contractés. Il apporte de la rigueur et du sérieux. Nous avons besoin de répéter les choses. Si l'on veut rester dans le groupe, il faut travailler. » C'était le meilleur Français au test-event à Caen en 2013 (6<sup>e</sup>). Il a donc déjà goûté un peu aux conditions, tout comme Fabrice Martin et Sébastien Vincent.

**Fabrice Martin** (BEES2) est le meneur le plus près du site de Caen (installé à Cany Barville, 76) : « Lors de ce stage, je suis sous les 50 points en dressage. Il y a une évolution constante. Mon attelage est calé dans sa composition depuis l'entrée de l'hiver. J'ai 5 KWPN et 1 Selle Français, dont 4 appartiennent à Patricia Nijdam (également propriétaire de chevaux dans les attelages d'Anthony Hordé et Sébastien Mourier, ndla). J'ai une grande confiance



## LES CAI DE SÉLECTION

24-27 AVRIL CAI3\* W Cup Q\* à Horst (P.-B.)

14-18 MAI CAI3\* W C Q à Windsor (G.-B.)

4-8 JUIN CAI04\* W C Q à Saumur

2-6 JUILLET CAI3\* W C Q Lahden (All)

16-20 JUILLET CAI04\* WC Q Aix-la-Chapelle (All)

30 JUILLET-3 AOÛT CAI3\* WC Q à Riesenbeck (All)

**Autres concours possibles**

24-27 AVRIL CAI3\* à Kladruby (Rép. tch.)

1-4 MAI CAI3\* W C Q Fabiansebestyen (Hon)

19-22 JUIN CAI3\* Altenfelden (Autriche)

3-6 JUILLET CAI3\* Nebanice (Rép. tch.)

\* Q : Qualificatif

pour aller en concours. On a beaucoup travaillé le dressage. La seule petite inconnue, c'est l'enchaînement des huit obstacles de marathon. Félix m'a convaincu de faire attelé à un le travail que je faisais monté. »

**François Vogel** a beaucoup tourné la saison passée avec une dizaine de concours à son actif, dont les championnats d'Europe. Il entame sa troisième saison internationale à 4 chevaux. Il est basé à Uzès et profite de l'encadrement de Louis Basty pour le travail quotidien de ses six Lusitaniens. C'est avec le même attelage qu'à Lisieux, au championnat de France où il montait sur le podium (3<sup>e</sup>), qu'il prépare cette saison. « Je pense être dans le milieu de tableau des Français pour une qualification, que les trois Français (également Sébastien Mourier et Benjamin Aillaud, ndla) qui étaient aux championnats d'Europe ont leur chance. »

Le plus jeune de tous, **Sébastien Vincent** (vingt-six ans) est aussi très impliqué dans cette aventure qui lui tient à cœur. « Je prépare 2 KWPN, 2 polonais, 1 BWP et 1 suédois. Ils ont tous le potentiel, mais le suédois est moins avancé. J'ai fait un dressage à 54 points avec beaucoup de rythme dans les transitions, mais on m'a reproché de ne pas avoir les chevaux assez rassemblés. J'avais un problème avec un cheval qui trottaient quand les autres étaient au pas. Je dois améliorer la précision et les changements d'allures pour avoir les quatre bien ensemble. Sur le marathon, ça s'est bien passé, j'avais des chevaux disponibles. Après une mania avec trois fautes, j'ai fait la suivante sans fautes avec du temps dépassé. »

**Benjamin Aillaud** n'était pas présent à ce dernier stage, mais prépare ses KWPN avec le talent qu'on lui connaît. Il était sur le podium du championnat de France en 2013 (2<sup>e</sup>) et participait au championnat d'Europe avec un team qui entame sa deuxième saison en 2014. Il avait été 10<sup>e</sup> aux JEM de 2006 et fera son maximum pour aligner un attelage prêt. Il participait à Uzès mi-mars.

Les Français sont très motivés. Il faudra sans doute attendre un peu pour évaluer le réel potentiel de chacun. Le tout sera d'être prêt et dans les clous pour la sélection tout en conservant la tête froide et prêt pour l'échéance. **Claude BIGNON**

## LES CRITÈRES DE QUALIFICATIONS ET FEI ET FFE

Pour participer aux Jeux équestres mondiaux FEI Alltech Normandie, les meneurs doivent avoir terminé deux CAI2\*, et avoir réalisé un dressage à moins de 65 points de pénalités. Ces deux performances doivent avoir été réalisées entre le 1<sup>er</sup> janvier 2013 et le 21 juillet 2014, avec au moins une performance en 2014.

A ces critères imposés par la FEI, la FFE en a ajouté d'autres, comme nous l'a détaillé Quentin Simonet : « La capacité à s'intégrer dans le collectif, les qualités spécifiques du meneur et de son attelage, la volonté de tout mettre en œuvre pour réussir les Jeux mondiaux. Le processus de sélection des meneurs français se fera sur les plus gros

concours (liste en haut à droite). Les performances seront analysées, notamment à l'aide d'autres critères : 56 points de pénalités en dressage, 20 % de plus que le meilleur score en marathon, et 8 points de plus que le meilleur score en maniabilité. La sélection sera communiquée mi-août, à l'issue de l'examen vétérinaire des chevaux potentiels qui se fera à la suite du dernier week-end de concours correspondant au CAI de Riesenbeck. » Pour mémoire, les engagements nominatifs seront le 21 juillet et les définitifs le 21 août. « Le 21 juillet nous pourrions donner jusqu'au double du nombre autorisé sur place », précise Quentin Simonet. **C. B.**